



Le générique

2001, l'odyssée de l'espace, 1968, Stanley Kubrick, Etats-Unis - Angleterre. **Couleur** : Technicolor-Metrocolor- Super Panavision - Cinérama. **Durée** : 2h29. 2h19 (USA - montage final), 2h36 (USA - premier montage).

Distributeurs : Metro-Goldwyn-Mayer Inc., Warner Bros. (version Director's Cut).

Production : Metro-Goldwyn-Mayer, Polaris.

Producteur : Stanley Kubrick.

Scénario : Stanley Kubrick et Arthur C. Clarke d'après son roman "La sentinelle".

Musique : Johann Strauss, Richard Strauss, Aram Katchakurian et Georgy Ligeti.

Interprètes : Keir Dullea (Dr. David "Dave" Bowman), Gary Lockwood (Dr. Frank Poole), William Sylvester (Dr. Heywood R. Floyd), Daniel Richter (Moonwatcher), Leonard Rossiter (Smyslov), Margaret Tyzack (Elena), Robert Beatty (Dr. Halvorsen)...

Dates de sortie : 3 Avril 1968 (USA).

L'histoire

L'aube de l'humanité, il y a 4 millions d'années : de grands singes tentent de survivre... Un jour, ils découvrent un monolithe de couleur noire. Un des singes a l'idée de prendre un os et de s'en servir comme d'une arme. C'est le début de l'évolution de l'humanité...

En 2001, sur la Lune : une expédition américaine est chargée de percer le mystère d'un mystérieux bloc de métal noir découvert par le docteur Floyd sur la surface du satellite. L'équipe, à bord du vaisseau Discovery, a été alerté par un signal émis de Jupiter. A bord, tous les membres de l'équipage sont placés en état d'hibernation. Seuls deux astronautes conversent avec Hal 9000, l'ordinateur contrôlant le Discovery.. Ce dernier, soupçonné d'être l'auteur d'une erreur technique volontaire, provoque la mort d'un des deux astronautes et de l'équipage en hibernation. Le dernier astronaute parvient à fausser ses circuits, mais à l'approche de Jupiter, il est précipité dans l'espace et le temps...

Autour du film

• L'odyssée d'un film

Après le succès de son film "Le docteur Folamour" en 1964, Stanley Kubrick, réalisateur originaire du Bronx, connaît l'estime des grands studios hollywoodiens. La M-G-M lui offre la possibilité, moyennant une grosse avance financière, de réaliser un film de science-fiction, projet que Kubrick a dans la tête depuis déjà quelques années...

Le scénario est signé par Stanley Kubrick et Arthur C. Clarke, grand auteur de science-fiction. Stanley Kubrick à envie de faire un film de SF radicalement différent : "the proverbial good science-fiction movie", comme il le lui écrit dans une de ses lettres. L'auteur, déjà connu pour ces nombreux romans plaçant l'espace et la science au centre de ses préoccupations comme "Les enfants d'Icare" (1953) ou "La cité et les astres" (1956), propose à Kubrick d'adapter une de ses nouvelles, "La Sentinelle", parue en 1948. Ils passent près de deux années à l'adaptation cinématographique. Les prises de vue sont réalisées en Angleterre durant trois années.

2001, l'odyssée de l'espace modifia à jamais le film de science-fiction. Le film s'attache à montrer la place - infiniment modeste- de l'homme dans l'univers. Ici, pas de grands effets à suspense, de monstres extra-terrestres.

A sa sortie et même de nos jours, le film ne fait pas l'unanimité : certains le trouve prétentieux et incompréhensible. L'histoire peut en effet en décontenancer plus d'un : le "trip" final dans lequel le dernier astronaute voyage dans l'espace aux couleurs psychédéliques, entre dans une chambre à coucher du XVIIIe siècle de style français, revit son existence avant de se retrouver à l'état de vieillard et meurt... pour se transformer en fœtus, à de quoi surprendre! Le film est une pure merveille visuelle et a pour principale qualité d'innover totalement : l'espace est filmé dans un silence mystique. Peu de scènes comportent des dialogues. Il ne s'agit donc pas d'une histoire linéaire, mais aucun de ces détracteurs ne peut nier l'influence sur toutes les histoire spatiales qui ont suivi dans les films de science-fiction.

Les nombreux défenseurs du film considèrent qu'il ne s'agit pas seulement d'un des meilleurs films de SF ou des années 60, mais d'un des plus grands films de tous les temps.

A l'opposé des films de science-fiction américain de la période de la guerre froide, l'homme n'est plus l'être supérieur dominant d'hypothétiques extra-terrestre ou autre monstre de l'espace. Ici, l'ennemi est bien plus insidieux : c'est une machine créée par l'homme lui-même. Le scénario et le film explore donc l'avenir que l'homme s'est lui même construit et en explore ses prolongements matériels, psychologiques et philosophiques... Le scénario s'écarte du texte original de Clarke et ce dernier écrira par la suite un roman éponyme, lui-même assez différent du film. Clarke jugeait certaines scènes trop hermétiques et en donna une version plus explicite : pour lui, le thème global est de montrer l'humanité conduite dans une évolution perpétuelle par des forces extra-terrestres jamais nommées mais bien présentes. Leur intervention se situe dès les premiers hommes et se symbolise par l'apparition d'un monolithe noir à chaque étape cruciale de cette évolution.